

importante ferme située dans le haut de la rivière Dauphin, aujourd'hui la rivière Annapolis. Selon le recensement de 1671, Jean Gaudet, alors âgé de 96 ans, était le plus ancien résidant de la colonie. Alors, de tous ceux qui sont venus de la France pour s'établir en ce lieu, Jean Gaudet est le plus ancien.

Cinq de mes huit familles ancestrales se sont établies d'abord à Port-Royal. Bien que Thomas Cormier et Antoine Bourg ont débarqué ailleurs en Acadie, ils se sont vite installés à Port-Royal, se joignant à Pierre Arsenault, Jean Pitre et Jean Gaudet. Mes trois autres ancêtres, Michel Haché dit Gallant, François Blanchard dit Gentilhomme et Pierre LeClerc gagnèrent l'Acadie plus tard et s'établirent ailleurs.

Puisque les terres se faisaient de plus en plus rares à Port-Royal, la colonie commença à s'étendre, d'abord à Beaubassin en 1672, à Grand-Pré en 1680, et peu de temps après à Pisiguit (Windsor). En 1689, la seigneurie de Cobeguit (Truro) a été accordée à Mathieu Martin. En 1698, Chipoudie et Petitcodiac ont été établis, suivis de Memramcook et, en dernier, d'Ékoupag (Meductic) et Sainte-Annes-des-Pays-Bas (Nashwaak) sur la rivière Saint-Jean.³

Un marchand prospère de Port-Royal, Jacques Bourgeois, était propriétaire d'une flotte de vaisseaux qui faisaient le cabotage le long des ports de la baie Française (Baie de Fundy). Il s'est empressé de recruter des jeunes de Port-Royal afin de lui aider à établir une nouvelle colonie à Chignectou dans le fond de la baie. Tandis que les terres agricoles étaient rares à Port-Royal et que les colons se sentaient menacés par les Anglais de Boston, ce n'était pas le cas à l'établissement de Bourgeois. À côté, Michel LeNeuf de la Vallière venait d'établir un commerce de traite de fourrures qu'il appela Beaubassin et, éventuellement,

les deux établissements se sont joints ensemble. Le nouveau village est alors devenu le carrefour entre le Québec et l'Acadie.⁴

Plusieurs de mes ancêtres ont été attirés par cet établissement prospère et nouveau : vers 1672, Pierre Arsenault et Thomas Cormier; entre 1676 et 1678, Michel Haché dit Gallant; et, entre 1686 et 1714, Augustin Gaudet, père de Joseph «Chaculot» Gaudet, et Michel Bourg (Bourque), père de la future épouse de Joseph, Marie-Blanche. Pendant une période de paix et de prospérité, vers 1740, Joseph dit Chaculot, une vieille expression qui veut dire «le plus jeune», est venu au monde à Beaubassin, le fils d'Augustin Gaudet et d'Agnès Chiasson.⁵

Les misères se répètent

Les Acadiens s'étaient habitués à la guerre entre la France et l'Angleterre. Depuis la première colonie à Port-Royal jusqu'à la deuxième et dernière capitulation de la forteresse de Louisbourg en 1758, l'Acadie ou des parties de son territoire ont été échangée(s) à neuf reprises entre les deux grandes puissances. Pendant cette période, les Acadiens ont réussi à échapper au service militaire en refusant de porter des armes contre les Anglais et contre les Français. Ils ont établi des alliances stratégiques avec les Mi'kmaq et ont progressé sur le plan économique, se servant de leur technologie agricole de digues et d'aboteaux ainsi qu'un réseau solide, d'échanges commerciaux afin de se créer une colonie agricole supérieure et une structure sociale très avancée.

Les Anglais considéraient Beaubassin comme une partie de leur territoire et ils se sont empressés à faire connaître aux Acadiens qu'ils n'étaient pas les bienvenus à cet endroit. À l'automne 1750, des soldats

...Les Acadiens
ont réussi à
échapper au
service militaire en
refusant de porter
des armes contre
les Anglais et
contre les Français.
Ils ont établi
des alliances
stratégiques avec
les Mi'kmaq et
ont progressé sur
le plan économique,
se servant de
leur technologie
agricole de digues
et d'aboteaux...

3 Bona Arsenault, *Histoire et généalogie des Acadiens*, vol. 1, Éditions Leméac Inc., Ottawa, Ontario, 1978, pp.53-69.

4 Bona Arsenault, pp. 71-78, idem.

5 Stephen White, op. cit., pp. 684-686.